

# MAKING OF

*l'authentique parcours d'un cinéaste  
qui se voulait indépendant !*

**Gérard Jumel**

Jour J. Éditions

## Préface

Depuis l'éclosion de l'invention des frères Lumière, la vision d'une image qui bouge n'a cessé de fasciner l'œil humain, sans doute parce qu'elle suscite une émotion différente de celles procurées par la littérature, la musique, ou la peinture, les résumant toutes d'une certaine façon en elle seule. Qu'un petit garçon né au milieu du XXème siècle tombe en extase devant cet artefact n'est donc pas bien étonnant, mais ce qui est remarquable, c'est que cette aimantation ait perduré sur cinq décennies malgré les vents contraires et la difficulté de percer dans le milieu extravagant du cinéma. En effet, nous savons que c'est une gageure que de vouloir pénétrer dans ce microcosme confisqué par une « élite » qui a ses lois et ses rituels, car la table du festin est pantagruélique mais le partage peu équitable.

Les récits de *Metoo* à propos de l'ampleur des dérives de ladite « élite » ne livrent qu'une partie de la réalité de cette grosse machine. Ce livre n'est pas le premier à lever le voile sur les coulisses de cette industrie très particulière, mais il n'est pas non plus une dénonciation pleine du fiel de l'artiste éconduit. Au contraire !

Ce livre aurait pu s'intituler « *De l'art de garder sa dignité et de rester droit dans ses bottes tout en faisant ce qu'on aime* ». S'il s'agit ici d'évoquer des réussites mais également des échecs, le lecteur pourra constater que ces derniers poussent souvent à l'ingéniosité, et permettent d'ouvrir le champ d'action à de multiples possibilités.

Ce livre est d'abord une autobiographie originale, déroulée par le prisme des scénarios inventés, au fil du temps, par Gérard Jumel. Création et vie intime solidièrement intriquées. À commencer par ce monde du siècle dernier « que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître », où réalisation et matériel exigeaient de la force mentale et physique !

À travers cette promenade dans sa filmographie, réalisée ou non, se dessine la personnalité d'un homme passionné, compétent et créatif, solitaire aussi sans doute, qui n'a que faire des paillettes, des injonctions, des modes, du politiquement correct, etc... D'évocation en évocation de toutes ces histoires, nous goûtons au parcours savoureux d'un cinéaste-poète en goguette, qui peut s'épanouir autant dans la réalisation d'un film à la Jacques Demy que dans la découverte de la nature, l'aventure ou la gastronomie... Cette mosaïque d'intérêts révèle un esprit curieux et ouvert, et forme un tout, construit année après année, sans relâche, à la force de ses convictions et de ses passions.

Bien sûr, ce tableau fourmillant de détails inclut la lutte contre l'absurdité d'un système qui ne cherche aucunement à mettre en valeur les singularités d'artistes véritablement indépendants, mais qui se polarise définitivement sur le jaillissement perpétuel d'une manne financière, dont une grande partie tombe des poches de l'Etat.

Je pense que beaucoup de réalisateurs, qui se sont usés dans ce combat inégal, se reconnaîtront dans ce territoire exotique, que l'auteur nous décrit.

Si lui a survécu à toutes les adversités qui ont émaillé sa carrière, discrète mais obstinée, c'est parce qu'il a un talisman : ce précieux noyau de son enfance éblouie et décidée, caché d'une façon inexpugnable au fond de lui.

**Julie Ménéhel**

*"Curieux, comme l'enfant peut survivre dans l'adulte..."*

***Romain Gary***

***La promesse de l'aube***

## En préambule

Je suis en train de filmer José Garcia qui fait un numéro comique. C'est une bête de scène. Il a pitié de moi et, devant ma petite caméra, il s'est lancé dans l'improvisation d'un personnage improbable...

Souvenir d'un making of que j'ai réalisé sans avoir grand chose à me mettre sous la dent, merci José Garcia. Mais c'est sans doute ce que l'on attendait de moi, pour le bonus DVD. Filmer les acteurs racontant des blagues, les crises de fou rire qui s'ensuivent, le rituel du "Moteur, ça tourne, action !", l'éblouissement des lumières, le spectacle des effets spéciaux à couper le souffle, les interviews d'artistes modestes et fiers de l'être. Christian Vincent m'avait proposé ce travail et j'en étais flatté. J'aurais aimé profiter de ma relation relativement privilégiée de camarade d'école de cinéma pour faire un portrait de lui in situ, mais ce n'était apparemment pas le bon sujet. Aucun endroit n'est aussi hostile à une caméra, autre que celle du film proprement dit, qu'un plateau de cinéma.

En fait, ce fut l'expérience la plus éprouvante de ma vie. J'ai tourné de nombreux films documentaires et de commande dans des secteurs très différents, partout j'ai pu collaborer avec des hommes et des femmes de tous horizons. Mais dans le cinéma, ce fut mission impossible. La communauté des "professionnels de la profession" déteste être filmée et n'aime pas vraiment communiquer sur son métier, contrairement aux apparences.

Mon ambition dans ce livre n'est donc pas de faire un making of au sens où on l'entend habituellement, mais de raconter l'envers du décor à travers le périple d'un cinéaste qui se voulait et se croyait indépendant. Je vais bien sûr évoquer les différentes étapes de la fabrication de films que l'on ne peut justement pas montrer dans un making of, car invisibles à l'objectif d'une caméra, si petite soit-elle. Mais

je vais surtout élargir mon propos pour raconter comment on devient cinéaste, plus exactement, comment je le suis devenu. De l'enfance où les représentations mentales se construisent, au jeune adulte passionné prêt à tout, ou presque, à l'homme en retraite mais pas en retrait que je suis aujourd'hui.

Ce sont les jours d'écriture qui se succèdent, les périodes d'attente, les appels téléphoniques, les retours négatifs, parfois positifs, il y en a quand même ! Évoquer cette position de demandeur qui génère toujours chez ses interlocuteurs une relation asymétrique de rapport de pouvoir. Le secteur du cinéma est comme un entonnoir où il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus, d'où les abus en tous genres ! Et il est difficile de s'y sentir légitime quand on n'appartient pas au sérail. Ce milieu est composé de personnes à la fois juges et parties, un monde d'entre-soi fait de compromissions et de commissions. Il y en a absolument pour tout, pour tous les genres. D'ailleurs chacun espère faire partie de l'une d'entre elles, au CNC (Centre National de la Cinématographie), à la Procirep ou dans les Régions. En tête, la fameuse avance sur recettes, chère au cinéma d'auteur ! Quant à l'intermittence du spectacle... À l'origine, un système fort louable, mais largement détourné par des "spécialistes" en la matière et générant des professionnels devenus en quelque sorte des fonctionnaires. Tout cela participe bien sûr à notre exception culturelle qui, cependant, aurait bien besoin d'un nettoyage en profondeur. Je reviendrai sur tous ces points et ce, de manière très subjective bien sûr.

*Making of* est la chronique du combat d'un artiste de cinéma indépendant, une histoire humaine faite de passion - et il en faut croyez-moi - de travail et de sueurs, parfois très froides. Ce n'est donc pas le parcours mais tous les chemins que j'ai empruntés, parfois très chaotiques, dans un secteur archiverrouillé par une réglementation devenue trop rigide et où le mot "indépendant" a perdu beaucoup de son sens.

Car en France aujourd'hui, qui prend des risques, condition sine qua non pour une véritable indépendance ?

Alors quelle légitimité ai-je pour raconter mon histoire et dévoiler un système où un réalisateur inconnu au bataillon n'est pas censé prendre la parole ? Même si je n'ai à devoir me justifier en aucune façon, j'ai tout de même fait et vécu de ce métier jusqu'à aujourd'hui... à ma manière ! Les biographies sont toujours celles de parcours d'artistes de renom et la singularité du mien me semble d'autant plus pertinente, car inhabituelle, pour évoquer un demi-siècle de pérégrinations dans ce monde un peu à part, aux mœurs si particulières.

Ce sera aussi l'occasion de découvrir les transformations profondes de ce secteur, de la fin des années 1970 jusqu'à aujourd'hui, et la nécessité d'adaptation qui en a découlé. La révolution numérique a bouleversé tous les domaines et, dans l'audiovisuel, nous avons été au cœur de cette mutation, avec par exemple le passage de la pellicule argentique à la vidéo puis au tout numérique. De l'utilisation d'une caméra qui pouvait peser cent kilos, au smartphone. Du montage sur table avec des bobines de film de 300 mètres, au montage virtuel. Ma génération a connu en accéléré, sur quelques dizaines d'années seulement, une évolution technologique fulgurante et ses conséquences infinies sur les méthodes de travail.

Voici le récit quelque peu distancé et parfois burlesque des chemins que j'ai empruntés, de mon enfance au statut officiel du retraité que je suis aujourd'hui devenu, donc hors d'atteinte et libre !

*L'authentique parcours d'un cinéaste*

*qui se voulait indépendant !*